

Facteurs liés à l'étudiant

Éléments	Description	Biais possible	Suggestion pour éviter le biais
<i>Effet Pygmalion (Connaissance de l'étudiant)</i>	Quand le professeur connaît l'étudiant, il peut s'en faire une image stéréotypée : bon, paresseux, limité, etc.	Surévaluation ou sous-évaluation de la production selon le stéréotype entretenu.	Lorsque possible, le professeur s'assure de cacher le nom de l'étudiant sur la copie. On peut demander aux étudiants d'identifier leurs travaux à l'aide du numéro de matricule.
<i>Le sexe de l'étudiant et son apparence</i>	De nombreuses études en psychologie sociale ont montré l'effet de l'apparence d'un individu sur les perceptions et conduites d'autrui à son égard. Plus manifeste encore s'il s'agit de personnes de sexe féminin.	Les personnes grandes, minces et belles jouissent nettement d'un préjugé favorable en société. Effet marqué chez les personnes de sexe féminin.	

Facteurs liés aux copies individuelles

Éléments	Description	Biais possible	Suggestion pour éviter le biais
<i>Tendance à l'approximation</i>	Se rencontre surtout dans le cas de correction de productions écrites relativement longues et complexes. Ici, le professeur aura tendance à porter un ou des jugements globaux qui s'éloignent des critères référentiels.	Selon que le texte plaît ou non dans l'ensemble, il lui accordera, de façon approximative, une note forte ou faible, sans trop d'examen à l'égard aux critères.	Il s'agit de bien déterminer les critères d'évaluation à l'avance, de bien définir sa grille, et de les mettre rigoureusement en application. Si des commentaires d'ordre général sur la production sont pertinents à mentionner, on peut toujours les mettre en annotations en surplus.
<i>Effet de halo</i>	Le professeur se laisse influencer rapidement par la première impression et, plus précisément, par l'apparence extérieure de la production (sa présentation formelle).	Un travail avec une présentation soignée aura plus de chances de se voir attribuer une bonne note et diminuera la sévérité de la correction en cas de contenu insatisfaisant.	Le professeur demande une même forme de présentation lorsque le caractère esthétique n'est pas évalué.
<i>Effet de persistance</i>	Le professeur aura tendance à évaluer toute la production d'un étudiant à partir des premières informations qu'il en tire au début.	Par exemple, un étudiant qui commettrait quelques erreurs importantes dans les premières pages de son travail pourrait voir le professeur corriger plus sévèrement par la suite et négliger un peu ses « réussites ».	Le professeur peut faire une première lecture en examinant un premier critère d'évaluation. Ainsi, à la deuxième lecture, il s'attarde à un autre critère et risque moins d'être influencé par la première lecture.

Facteurs liés au groupe

Éléments	Description	Biais possible	Suggestion pour éviter le biais
<i>Tendance centrale</i>	Bon nombre de professeurs entretiennent encore plus ou moins consciemment l'idée que les résultats accordés devraient correspondre plus ou moins à une répartition selon la courbe normale.	Ils pourront ainsi moduler leur correction en étant plus sévères si trop d'étudiants obtiennent des résultats élevés ou en étant plus tolérants si trop d'étudiants présentent des échecs.	Il est pertinent de prévoir les activités d'évaluation de manière à permettre une répartition de la correction dans la session. Le professeur peut faire une première lecture en examinant un premier critère d'évaluation. Ainsi, à la deuxième lecture, il s'attarde à un autre critère et risque moins d'être influencé par la première lecture.
<i>Accumulation des copies corrigées</i>	Le professeur aura tendance à évaluer toute la production d'un étudiant à partir des premières informations qu'il en tire au début. Non seulement s'agit-il ici de la possibilité qu'un professeur se laisse influencer par la qualité de la production qui précède dans sa correction de la production qu'il a entre ses mains, mais aussi de la possibilité qu'il se laisse influencer par le fait que c'est la vingtième copie qu'il corrige sans pause.	Un étudiant qui commettrait quelques erreurs importantes dans les premières pages de son travail pourrait, par exemple, voir le professeur corriger plus sévèrement par la suite et négliger un peu ses « réussites ». Plusieurs possibilités de biais existent ici puisque l'ordre et le nombre des copies laissent entrer d'autres biais comme la fatigue et la tendance centrale. Ainsi, les biais peuvent aller de la surévaluation à la sous-évaluation selon le cas.	

Facteurs liés au professeur

Éléments	Description	Biais possible
<i>Image que se fait le professeur de lui-même</i>	S'il se voit comme une personne exigeante, rigoureuse, tolérante, il peut penser que l'étudiant doit répondre à ce modèle.	Certain laxisme ou sévérité abusive dans l'évaluation de la production.
<i>État physiologique du professeur</i>	Un professeur en pleine forme le matin ne corrigera peut-être pas avec la même lunette que le matin antérieur où il s'est levé avec les maux de tête du lendemain. Idem fatigue, douleur, énergie, etc.	Pourrait conduire à une attention soutenue et perspicace ou au contraire négligente et défaillante dans l'évaluation de la production.
<i>État psychologique et émotionnel du professeur</i>	L'état humoral, émotionnel et psychologique du professeur crée un effet fréquent sur son attitude devant une production d'étudiant.	Par exemple, un professeur agressif devant une calligraphie « petite » pourra se montrer plus sévère une semaine donnée. Si le même professeur reçoit une bonne nouvelle la semaine suivante, il pourrait être plus tolérant face à la même situation.

Conclusion

Enfin, pour éviter la combinaison de multiples facteurs, il est suggéré de répartir la correction pour en arriver à des sessions de travail réalistes. Également, le professeur peut se permettre de revenir sur quelques copies corrigées la veille afin d'assurer la constance de sa correction. Le professeur peut également corriger à l'aide d'outils technologiques lui permettant de donner une rétroaction pertinente et efficace.

Adapté de :

PROULX Jean, « Module 21 : Quand évaluer signifie 'certifier' », *Enseigner – Réalité, réflexions et pratiques*. Cégep de Trois-Rivières, 2009, p. 372-373.